

[ACCUEIL](#) | [SANTÉ](#)

Trop peu de services en nutrition pour les jeunes de 6 à 17 ans en Outaouais, selon un syndicat

PUBLIÉ IL Y A 57 MINUTES



Un jeune mesure son ventre avec un ruban (Archives) Photo : iStock

L'Alliance du personnel et technique pour la santé et les services sociaux (APTS) en Outaouais a dénoncé le manque de services en nutrition pour les jeunes âgés de 6 à 17 ans dans la région.

« On a dénoncé la rupture de service évidente en nutrition pour les jeunes âgés de 6 à 17 ans pour l'Outaouais », explique en entrevue téléphonique avec Radio-Canada la répondante politique de l'APTS en Outaouais, Andrée Poirier, qui a assisté jeudi soir au Conseil d'administration du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Outaouais.

Si Mme Poirier reconnaît que les enfants de 0 à 5 ans bénéficient de ces services, elle déplore en revanche que leur accès soit si difficile pour les préadolescents et les adolescents.

« Si votre enfant est âgé entre 6 et 17 ans, on va vous demander "est-ce que vous avez un GMF (groupe de médecine de famille, NDLR)?" , si la réponse est "oui", "est-ce que dans votre GMF, il y a une nutritionniste?", si la réponse est "oui", vous allez être référé là », raconte Mme Poirier. « Mais si la réponse est "non", vous avez deux options : vous allez au privé ou vous vous en passez si vous n'avez pas les ressources financières suffisantes ».

« C'est encore un trou de service sur une population plus vulnérable qui ne peut pas aller au privé. »

— *Andrée Poirier, répondante politique de l'APTS en Outaouais*

La rupture de ce service aurait commencé « en mai 2015 avec l'abolition de deux postes de nutritionnistes » dans certaines régions rurales de l'Outaouais puis cela se serait poursuivi fin février dans les Collines-de-l'Outaouais, selon Mme Poirier qui assure que ce qui était demandé était de cesser d'offrir un service de nutrition.

« Est-ce qu'il faut attendre que nos jeunes se rendent à l'hôpital pour avoir des services en nutrition? »

— *Andrée Poirier, répondante politique de l'APTS en Outaouais*

L'obésité, l'asthme et les troubles du comportement alimentaires constituent les trois premières maladies chroniques dont souffrent les jeunes au Québec.

Or, rappelle Mme Poirier, une des priorités du CISSS de l'Outaouais est « d'adopter un plan d'action sur les saines habitudes de vie afin de diminuer les maladies chroniques. »

Pour sa part, le CISSS de l'Outaouais assure se consacrer aux enfants de 0 à 5 ans et suivre les jeunes de 6 à 17 ans au cas par cas.

Avec les informations du journaliste Jérôme Bergeron